

GERMIVOIRE



www.germ-ivoire.net

Revue scientifique
de littérature,
des langues et
des sciences sociales

ISSN: 2411-6750



Université Félix Houphouët Boigny



www.germ-ivoire.net

**REVUE SCIENTIFIQUE DE LITTÉRATURE
DES LANGUES ET DES SCIENCES SOCIALES**



20/2024

Directeur de publication:

Paul N'GUESSAN-BÉCHIE
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Éditeur:

Département d'allemand
Djama Ignace ALLABA
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Comité de Rédaction:

Brahima DIABY (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Ahiba Alphonse BOUA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Djama Ignace ALLABA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Aimé KAHA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)

www.germ-ivoire.net

INDEXATION:

HAL (<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/166880>)

Fatcat (<https://fatcat.wiki/container/qq5brdiztnatfkcb3ce5kxaypi>)

Mirabel (<https://reseau-mirabel.info/revue/15265/Germivoire>)

ROAD (<https://road.issn.org/>)

Comité scientifique de Germivoire

Prof. Dr. Dr. Dr. h.c. Ernest W.B. HESS-LUETTICH
Stellenbosch University Private Bag X1

Dr Gerd Ulrich BAUER
Universität Bayreuth

Prof. Stephan MÜHR
University of Pretoria

Prof. Dakha DEME
Université Cheikh Anta Diop - Dakar

Prof. Aimé KOUASSI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Paul N'GUESSAN-BECHIE
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Kasimi DJIMAN
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Kra Raymond YAO
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Daouda COULIBALY
Université Alassane Ouattara (Bouaké)

TABLE DES MATIÈRES

Editorial	6
------------------------	----------

Allemand

Mohamed YAMEOGO

Von der Opfer- zur Kämpferrolle: Genitalverstümmelung und Engagement im Lebensbericht
Tränen im Sand von Nura Abdi 7 – 19

Eppié Augustine Michaella BONGBA

Traduction sans analyse du discours n'est qu'erreur ! Exemple des discours traduits du français
vers l'allemand 20 – 35

N'CHO Léon Charles

Gesellschaftliche Beziehungen auf wissenschaftlichem Grundmuster. *Die*
Wahlverwandtschaften Goethes aus rezeptionsästhetischer Perspektive 36 – 47

Anglais

Mamadou DIAMOUTENE

The Discourse Of Environmental Emergency : An Analysis Of Emerson's *Nature* 48 – 57

Géographie

ASSUE Yao Jean-Aimé / ADAYE Akoua Asunta / KOFFI Aya Roche Franchette

Insuffisance de l'organisation de la filière anacarde, une cause structurelle et conjoncturelle de
persistance de la pauvreté des agriculteurs dans la Sous-Préfecture de Korhogo 58 – 77

Histoire

YAO Yao Jules

La réponse de l'univers numérique contre la covid 19 de 2019 à 2022 78 – 91

SORO Nonhontan / BROU Konan Alain

La SICOI et le développement de l'habitat urbain en Côte d'Ivoire de 1962 à 2021
..... 92 – 108

Lettres (Littérature / Langue)

Ibrahima FAYE

Une analyse syntactico-sémantique et pragmatique des cataphores interphrastiques dans *Les*
petits de la guenon de Boubacar Boris DIOP 109 – 123

Adamou KANTAGBA

Panorama critique de la nouvelle burkinabè francophone 124 – 138

Bernadin KOUMA / Sy COULIBALY

De l'allusion à la réification de la femme dans *Promesse fatale* de Léopold Nia Millogo
..... 139 – 148

KEI Joachim

Phrase averbale pour une autonomisation de cette construction discursive dans *la carte d'identité* 149 – 162

Kouassi Kouakou Roland / Zou Goulou Jules

La reduplication dans le français de côte d'ivoire : les enjeux linguistiques et esthétiques d'un mode d'expression langagière 163 – 175

Sciences du langage et de la communication

GOKRA Dja André Ouréga Junior / AMON Imbie Anicette épse Folou

Communication sur les réseaux sociaux numériques en Côte d'Ivoire pendant la pandémie de la Covid-19 : entre infox et detox médiatique 176 – 187

OUEDRAOGO Patoin-Samba Juste Honoré

Approche analytique du dispositif burkinabè de régulation des contenus des réseaux sociaux numériques 188 – 199

Sociologie

CODO Carolle-Nelly / DJOGBEDE Romaricia Aubierge / GBAGUIDI Arnauld /

AHODEKON Cyriaque

Offre ludique dans les parcs d'attractions dans la Commune d'Abomey-Calavi (Benin) : les jeux traditionnels en marge 200 – 214

Éditorial

Bien chers toutes et tous,

Nous revoilà ! Á nos retrouvailles semestrielles !! Avec Germivoire, notre Revue vôtre ! Où, de vous à nous et de nous à vous, des échanges sont faits. Dans le cadre scientifique !! Où sciences humaines ou d'autres sciences entrent en communion et exposent des résultats de certaines de leurs quêtes générales ou particulières. Résultats qui seront vus et appréciés, espérons-le, par d'autres personnes intéressées par les sujets traités. Puisque Germivoire est une Revue en ligne/online.

Dans le labour de ce cadre ou périmètre cultivable á diverses couches, les récoltes semestrielles présentes se sont révélées variables de saveurs. Et la variété des saveurs donnent un bon goût particulier á ce numéro de Germivoire.

Et ce bon goût particulier vient des récoltes mises ensemble des champs aux parcelles différentes que sont l'anglais, l'histoire, les lettres françaises modernes, les sciences du langage et de la communication et la sociologie. Pour s'en faire une idée selon son intérêt á l'instruction, tout esprit curieux pourrait se référer aux différentes étiquettes de ces récoltes dans notre table des matières.

Á vos plaisirs solaires !!

Brahima Diaby

Une analyse syntactico-sémantique et pragmatique des cataphores interphrastiques dans *Les petits de la guenon* de Boubacar Boris DIOP

Ibrahima FAYE

faye.ibrahima10@ugb.edu.sn

Université Gaston Berger de Saint Louis/ Sénégal

Doctorant en linguistique française

Laboratoire de Recherches Sociolinguistiques et Didactiques (RDS)

Résumé :

Le présent article effectue une analyse approfondie des cataphores interphrastiques présentes dans *Les petits de la guenon* de Boubacar Boris Diop. L'accent est mis sur la compréhension syntaxique, sémantique et pragmatique de ces éléments linguistiques, détaillant comment ils anticipent ou font référence à des items ultérieurs dans le texte. L'analyse cherche à dévoiler la structure et la signification des cataphores transphrastiques, contribuant ainsi à une compréhension plus profonde de la narration dans l'œuvre.

Mots clés : *linguistique textuelle, cohésion, cohérence, cataphorisation, cataphore interphrastique, cataphore résomptive, cataphore métalinguistique.*

Abstract :

This paper conducts an in-depth analysis of the interphrastic cataphors present in Boubacar Boris Diop's « Les petits de la guenon. The focus is on the syntactic, semantic and pragmatic understanding of these linguistic elements, detailing how they anticipate or refer to later items in the text. The analysis seeks to reveal the structure and meaning of transphrastic cataphors, thus contributing to a deeper understanding of narrative in the work.

Keywords : *textual linguistics, cohesion, coherence, cataphorisation, interphrastic cataphor, resumptive cataphor, metalinguistic cataphor.*

Introduction

La notion de cataphore transphrastique fait référence à un phénomène linguistique dans lequel un élément cataphorique établit une connexion anticipée avec un item qui sera introduit dans une unité syntaxique ultérieure.

Cette reprise *a posteriori*, désignant le contraire de l'anaphore, a été introduite par K. Bühler (1937). Celle-ci a fait objet de bien d'autres travaux, notamment ceux de M. Maillard (1976), de M. Kesik (1989) et de D. Maingueneau (1991). Ces travaux fondateurs sont d'une importance cruciale, car ils permettent d'appréhender l'historicité et d'explorer les fondements conceptuels de la notion.

De facto, l'examen des cataphores interphrastiques dans *Les petits de la guenon* de Boubacar Boris Diop offre une plongée fascinante dans la structure linguistique de l'œuvre. Ces cataphores, anticipant des référents à venir, dévoilent un jeu subtil entre syntaxe et sémantique, enrichissant ainsi la texture narrative. En se penchant sur ces cataphores, l'étude vise à examiner comment elles sont utilisées syntaxiquement, sémantiquement, et pragmatiquement pour créer des liens entre différentes phrases, anticiper des parties subséquentes, et influencer la compréhension globale de la narration.

Dans cette étude, nous allons dégager les fondements théoriques de la cataphore interphrastique, établir la typologie des mécanismes linguistiques sous-jacents, et explorer leurs rôles spécifiques dans l'univers narratif de Boris Diop.

1. Fondements théoriques

Les fondements théoriques de la linguistique textuelle reposent sur les unités linguistiques au niveau du texte plutôt que de la phrase isolée. Puisque, le présent article porte sur des propriétés contextuelles, il nous semble opportun de limiter les égards théoriques à cette discipline et à ses aspects clés cruciaux liés à la textualité.

1.1. Introduction à la linguistique textuelle

Apparue dans les années 1950, la linguistique textuelle est une discipline récente. Elle s'est développée dans le cadre du second Cercle de Prague (Mathesius 1929, Danes 1978 et Firbas 1964) et, en Angleterre, chez Halliday et Hasan (1976), puis en France, chez Jean Michel Adam (2008). Elle est une branche de la linguistique qui se concentre sur l'étude des textes en tant qu'unités communicatives. Mieux, celle-ci lui considère comme l'unité de base de l'analyse, dépassant la simple phrase ou proposition. Par conséquent, son objectif est de

comprendre comment les éléments fonctionnent ensemble pour créer du sens dans un texte, en considérant à la fois la dimension formelle et la dimension pragmatique de la communication écrite.

1.1.1. Les aspects clés de la linguistique textuelle

Les aspects clés de la linguistique textuelle couvre une gamme de concepts et de domaines d'étude qui se concentrent sur la compréhension et l'analyse des textes en tant qu'unité de communication. Voici quelques-uns de ces aspects :

1.1.1.1. La cohérence textuelle

La cohérence textuelle est un concept clé en linguistique textuelle qui se réfère à la manière dont les différentes parties d'un texte sont reliées de manière logique pour former un ensemble compréhensible et significatif. Cela concerne la continuité et la fluidité du discours, permettant au lecteur ou à l'auditeur de suivre et de comprendre le message de façon cohérente.

1.1.1.2. La cohésion textuelle

La cohésion textuelle se réfère à la manière dont les éléments linguistiques d'un texte sont connectés entre eux pour former une structure fluide et compréhensible. Celle-ci vise à créer une unité et une fluidité dans le discours, permettant aux lecteurs de suivre aisément le développement des idées. Cela implique l'utilisation de divers moyens linguistiques pour assurer la continuité référentielle.

1.2. La cataphorisation

La cataphorisation est une stratégie linguistique où un élément (généralement un mot ou un syntagme nominal) est placé en amont dans le discours pour anticiper et préparer le lecteur à un item à venir. Contrairement à l'anaphore où la référence à un élément déjà mentionné est faite après coup, la cataphore crée une attente avant que le référent ne soit introduit. Qui plus est, celle-ci demeure une manière à susciter l'intérêt, à maintenir la cohésion et à guider le lecteur à travers le texte de façon fluide.

1.2.1. La notion de cataphore

La cataphore est une notion linguistique qui fait référence à la stratégie où un item (mot, groupe de mots, pronom, adverbe) est placé en amont dans le discours pour anticiper et introduire un référent ultérieur. De fait, dans la recherche de Kesik (1989), cette notion est définie comme « une relation non structurale d'une expression indexicale (à signifiant zéro

éventuellement) avec le (une partie du) contexte linguistique subséquent, telle que ce contexte permet (et est nécessaire à) l'identification du référent de l'expression indexicale » (1989 :56).

En d'autres termes, celle-ci est une référence *a posteriori* qui désigne une stratégie d'organisation discursive dans laquelle un monème est introduit en amont dans le texte afin de préparer le destinataire à des items subséquents.

1.2.1.1. La cataphore intraphrastique

La cataphore intraphrastique est une stratégie linguistique qui se produit à l'intérieur d'une seule phrase. Elle contribue à la clarté et à la cohésion au sein d'une configuration phrastique en établissant des relations logiques. Qui plus est, elle est usitée pour introduire des informations progressivement et pour créer des connexions entre différentes parties d'une phrase. En atteste l'exemple ci-dessous :

1). Tu as raison, l'ami, **il** nous parle toujours avec sa télé, le président Diagne. (*Les petits de la guenon*, p. 320)

Dans cet exemple, la cataphore intraphrastique se présente dans la clause « **il** nous parle toujours avec sa télé » dans laquelle le pronom sujet *il* anticipe et se réfère ultérieurement au référent *le président Diagne* dans la même phrase. En substance, cette reprise anticipante est une manière d'organiser le discours à l'intérieur d'une configuration phrastique afin de créer une attente chez le destinataire avant de fournir le référent spécifique. Cela contribue à la cohésion et à la clarté intérieure de la structure syntaxique.

1.2.1.2. La cataphore interphrastique

La cataphore interphrastique fait référence à une situation où le terme anticipateur se trouve à la fin d'une proposition, anticipant un référent qui sera introduit dans la séquence suivante. Qui plus est, selon D. Maingueneau (1994), celle-ci est une reprise transphrastique dont les termes se trouvent dans une phrase complexe. Par conséquent, il parle de *cataphore transphrastique* ou *libre*. En attestent les occurrences ci-dessous :

2. En définitive tout ce qu'il a fait, dit et écrit sa vie durant se ramène à **ceci** : le temps qui s'écoule entre la naissance et la mort d'un homme est aussi bref que le passage de l'éclair dans le ciel. (*Les petits de la guenon*, p.229)

3). Ce **boroom saret** était décidément vicieux. Ousmane Sow a laissé la colère monter en lui, avant de déclarer sur le ton d'un homme qui en voulait au monde entier. (*Les petits de la guenon*, p. 47)

Dans ces occurrences, nous remarquons que la reprise cataphorique transcende le simple fonctionnement phrastique, elle est par conséquent transphrastique. En effet, dans (3), le syntagme démonstratif *Ce boroom saret* est une cataphore interphrastique, car l'expression est située à la fin de la première phrase, anticipant le référent *Ousmane Sow* qui est introduit dans la phrase suivante. Cela contribue à la cohésion textuelle en créant une transition fluide entre les phrases et en guidant le lecteur à travers le discours de manière anticipante.

2. Méthodologie

Pour mener à bien cette étude, un corpus est constitué. Il s'agit entre autres, du roman *Les petits de la guenon* de Boubacar Boris Diop. Dans ce roman, l'auteur présente le récit d'un vieil homme, Nguirane Faye, à son petits-fils Badou Tall, exilé à l'étranger dans un pays dont il ignore le nom. Badou est tout pour son grand-père qui entreprend de lui narrer en sept carnets à la fois ses mémoires, la légende de ses ancêtres et la chronique quotidienne de leur petit quartier de Dakar, Niarela.

Mais si l'enjeu est de prime abord de pallier cette absence, la mémoire et le récit ne cessent de buter sur un événement traumatique : l'enterrement du père de Badou, Assane Tall. C'est sur l'enterrement que s'ouvre le premier paragraphe de l'incipit, puis Nguirane Faye y revient à plusieurs reprises un peu plus loin. D'ailleurs, le père est le fil conducteur du roman, des carnets du vieil homme et de sa mémoire divagante. Par ricochet, le récit de Nguirane de Faye est dense, tortueux et particulièrement riche en enseignement.

Par conséquent, l'étude des cataphores interphrastiques dans la narrative de Boris implique l'analyse des expressions qui anticipent sur les des éléments à venir au niveau de la séquence subséquente. C'est pour cela, dans notre annotation, nous avons repéré les items qui préfigurent des *référents a posteriori* dans le contexte droit. Parmi ces items, font bonne figure *les syntagmes nominaux (définis et démonstratifs), les verbes, les adverbes, les pronoms (objets et démonstratifs neutres)*. Avant d'aborder l'analyse à proprement parler de ces unités linguistiques, il s'avère nécessaire de faire la classification des cataphores transphrastiques.

2.1. Classification des cataphores transphrastiques

L'analyse spécifique des cataphores interphrastiques dans *Les petits de la guenon* nécessite un examen détaillé du texte. Subséquemment l'annotation de notre corpus, nous avons relevé un certain nombre d'occurrences dans lesquelles les pronoms, les syntagmes nominaux, les adverbes, les adjectifs et les verbes préfigurent les unités textuelles subséquentes qu'ils représentent.

2.1.1. Les cataphores pronominales

Les cataphores pronominales sont des expressions où un pronom est utilisé au début d'une phrase ou d'un énoncé pour faire référence à un élément qui sera introduit plus tard dans le discours. Dans notre corpus, cela se manifeste par le truchement du pronom objet *le*. En atteste l'occurrence ci-dessous :

- 4).** Moi, Ndèye Coumba Sylla, je vous **le** dis : *ce garçon s'en va tout droit en Enfer !*
(*Les petits de la guenon*, p.21)

Dans (4) le régime *le* fonctionne ici comme un pronom personnel, et son référent est identifiable dans le contexte. En effet, il porte une charge émotionnelle ou évaluative en fonction de la nature de l'information qu'il introduit. De fait, l'emploi de « *Moi, Ndeye Coumba Sylla* » renforce l'engagement personnel de l'énonciateur dans le message qu'il transmet. Sur le plan pragmatique, l'usage du pronom régime renforce l'engagement et l'implication personnelle du destinataire dans le discours.

2.1.2. Les cataphores démonstratives

Les cataphores démonstratives sont des constructions linguistiques où un item démonstratif est utilisé pour anticiper un élément spécifique qui sera introduit plus tard dans le discours. De fait, les éléments démonstratifs comprennent des mots comme *ceci* et *cela*. Ainsi, dans les exemples suivants :

- 5).** Mais j'ai aussi observé **ceci** chez toi, Nguirane Faye : *la pauvreté ne t'a pas aigri le cœur, tu es resté ta vie durant un homme d'une grande générosité.* (*Les petits de la guenon*, 24)

- 6).** **Tout cela** je peux te le dire mais je sais bien que ce que ce ne sera pas la réponse à une question pourtant simple. *Qui es-tu, toi que l'on appelle Nguirane Faye ?* (*Les petits de guenon*, p.79)

Dans (5) et (6), la cataphorisation est régie par des démonstratifs neutres. En effet, dans (5), *ceci* indique une observation ou un point particulier de l'énonciateur va partager. Dans ce cas, cela concerne les traits de caractère de *Nguirane Faye* face à la pauvreté. Par conséquent, l'utilisation du démonstratif a une fonction pragmatique en attirant l'attention du lecteur sur une observation spécifique. D'ailleurs, l'emploi de « *j'ai observé ceci chez Nguirane Faye* » montre l'engagement personnel du destinataire dans son observation.

2.1.3. Les cataphores adverbiales

Les cataphores adverbiales sont des univers phrastiques dans lesquels *un adverbe* est usité au début d'un énoncé pour faire référence à un élément qui sera introduit ultérieurement dans la suite thématique. En témoigne l'exemple suivant :

7). C'est d'ailleurs toujours **ainsi** : plus mon rêve de la veille a été proche de la réalité, plus je me sens troublé le matin. (*Les petits de la guenon*, p.308)

Dans (7), l'adverbe **ainsi** indique que la situation décrite est conforme à une règle générale. Dans ce contexte, cela souligne une corrélation entre la proximité *d'un rêve* avec la réalité et le trouble ressenti *le matin*. Par conséquent, la cataphorique crée une connexion logique entre la première partie de la phrase et la seconde établissant une relation causale. Par ricochet, celle-ci sert à souligner la régularité de l'expérience notoire

2.1.4. Les cataphores lexicales

Les cataphores lexicales sont des stratégies références où un mot, généralement un *substantif*, est usité au préambule d'un énoncé afin de faire appel à un item spécifique subséquent introduit dans le texte. Dans notre corpus, nous avons relevé des cas tels que l'occurrence ci-après :

8). Cependant **toute la vérité** doit être dite, Badou : Grand Makhou était notre demi-dieu, il était invincible, mais il chantait horriblement faux ! (*Les petits de la guenon*, p.221)

Dans (12), l'expression *toute la vérité* est un élément central de la phrase, soulignant l'importance de l'information subséquente. Cette expression a une fonction pragmatique en signalant à *Badou*, que ce qui va être révélé est complet et ne laisse rien dans l'ombre. Par ricochet, l'emploi de la cataphore lexicale ajoute de l'emphase, spécifiant l'importance de la déclaration qui suit.

3. Analyse syntactico-sémantique des cataphores interphrastiques

Subséquent l'annotation du corpus, nous avons remarqué que l'auteur emploie une diversité de cataphores interphrastiques. Cette diversité se manifeste par l'usage *des cataphores résomptives* (pronominales et démonstratives) et *des cataphores métalinguistiques*. Ces cataphores se penchent sur la façon dont la structure syntaxique anticipatoire s'articule avec la signification sémantique.

Par conséquent, pour appréhender ces dernières, nous adopterons une approche syntactico-sémantique et pragmatique. Cette approche consiste à examiner comment ces mécanismes de liage linguistique font appel à des parties subséquentes dans le cotexte droit. Qui plus est, celle-ci explore la structure syntaxique de ces reprises, leur signification sémantique et leur utilisation pragmatique visant ainsi à offrir une compréhension approfondie de leur rôle dans la construction du sens narratif de l'œuvre de Boris Diop.

3.1. Les cataphores résomptives

Les cataphores résomptives renvoient à des éléments déjà introduits dans le texte agissant comme des références récapitulatives. Dans *Les petits de la guenon*, l'analyse de ces liages référentiels révèle comment l'auteur les utilise pour rappeler des informations antérieures, consolider des idées précédentes et renforcer la cohérence narrative en établissant des liens rétrospectifs. Cela se manifeste à travers la reprise pronominale, en l'occurrence *le* et démonstratives tels que *ceci, cela, voici* et *voilà*.

La cataphore pronominale résomptive est présente dans notre corpus. Elle se manifeste par le truchement du pronom objet « *le* ». Celui-ci anticipe et résume des éléments antérieurs dans le récit. En attestent les occurrences ci-dessous :

9). Je te **le** demande à nouveau : *quels rayons de soleil caressent tes paupières chaque matin à ton réveil.* (*Les petits de la guenon*, p.143)

10). Il faut que je te **le** dise pourtant, avant d'aller plus loin : *l'histoire qui va suivre remonte à plusieurs dizaines d'années et tu n'y trouveras nulle trace de Yacine Ndiaye ou d'Ali Kaboye.* (*Les petits de la guenon*, p. 303)

Dans (9) et (10), la cataphorisation porte sur le pronom régime. En effet, dans (9), la cataphore du pronom objet « *le* » préfigure et résume la question qui suit, créant ainsi une continuité sémantique en annonçant le sujet de la question. Cette construction contribue à la clarté et à la cohérence du discours en reliant la demande initiale avec la question subséquente.

Aussi avons-nous relevé dans notre corpus des cataphores démonstratives résomptives. Ce type de reprise *a posteriori* est introduit par un pronom démonstratif anticipateur comme « *ceci, cela, voilà, voici* ». En témoignent les occurrences ci-dessous :

11). Je dois aussi te dire **ceci**, Badou : *l'individu adossé à la clôture ne me semblait pas tout à fait normal.* (*Les petits de la guenon*, p.85)

12). Sache aussi **ceci** : si je l'avais voulu, cette Toyota se serait renversée à un virage et jamais tu n'aurais vu Mbering-Saaj. (*Les petits de la guenon*, p.89)

13). Quant à moi, Nguirane Faye, sache **ceci** que je t'ai caché jusqu'à présent : c'est moi qui t'avons envoyé à Niarela (...). (*Les petits de la guenon*, p.109)

Dans ces occurrences, la cataphore résomptive est régie par un démonstratif neutre. En effet, dans (11), le terme démonstratif « *ceci* » fonctionne comme une cataphore, anticipant et condensant une information qui va suivre. Du point de vue syntaxique, ceci est usité pour introduire la proposition suivante, centrée sur l'observation de l'individu. Sur le plan sémantique, son usage crée une attente chez le lecteur, l'incitant à accorder une attention particulière sur le référent subséquent.

Par ailleurs, il est à remarquer que le démonstratif « *cela* » demeure une marque de liage cataphorique bien manifeste dans le texte de Boris Diop. Ce démonstratif réside dans son rôle d'anticipation par rapport à une information ou un concept qui sera introduit ultérieurement dans le discours. Ainsi, dans la phrase ci-après :

14). Mais aujourd'hui le banc en bois est renversé. Pour lui, **cela** veut dire : solitude et exode. (*Les petits de la guenon*, p.177)

Dans (14), le terme « *cela* » fonctionne comme une cataphore résomptive. Il fait référence à une idée qui été mentionné ou sous-entendu précédemment dans le discours. Dans ce contexte, celui-ci anticipe l'explication de ce que signifie quelque chose pour la personne en question. Son usage crée une connexion entre la première partie de la phrase « *Pour lui* » et la signification postérieure (« *solitude et exode* »). Cela permet de résumer ou de renvoyer à une notion déjà évoquée, apportant ainsi une continuité logique à l'énoncé.

Par ailleurs, dans notre corpus, les présentatifs « *voici* » et « *voilà* » sont utilisés de manière cataphorique résomptive afin d'introduire des items dans le discours. En effet, le démonstratif « *voici* » est souvent employé pour présenter quelque chose de manière immédiate. Par exemple :

15). Bigué, je t'ai appelée trois fois et tu m'as répondu trois fois. **Voici** ce que j'ai à te dire : *ces enfants ne t'ont fait aucun mal.* (*Les petits de la guenon*, p. 412)

Dans (15) le présentatif « *voici* » agit comme une cataphore démonstrative anticipatrice. C'est dire qu'il introduit ce qui va suivre, en l'occurrence « *ces enfants ne t'ont fait aucun mal* ». Cela sert à établir clairement le sujet de la communication, orientant l'attention du destinataire vers le message qui va suivre.

D'ailleurs, dans (16), la cataphorique préfigure pour informer que les enfants en question n'ont fait aucun mal. Au demeurant, le démonstratif « *voilà* » est fréquemment usité pour signifier quelque de manière plus générale. En atteste l'exemple ci-dessous :

16). Et en plus, ça ne coûte rien d'essayer. Seulement **voilà** : *le destin d'une nation n'est pas un habit que l'on essaie pendant ses courses au supermarché.* (*Les petits de la guenon*, p. 162)

Dans (16), le présentatif « *voilà* » fonctionne comme une cataphore résomptive a posteriori. Il introduit des unités propositionnelles subséquentes, créant une transition vers une idée. Dans ce contexte, il introduit une déclaration ou une vérité générale sur le destin d'une nation, établissant ainsi un lien entre l'introduction et le message principal de la phrase. Cette cataphore démonstrative contribue à guider l'attention du lecteur et à donner une certaine emphase à l'affirmation suivante.

En substance, l'analyse des cataphores résomptives, qu'elles soient pronominales ou démonstratives, révèle des aspects essentiels dans la structuration linguistique et de la cohérence dans le texte de l'auteur de Doomi golo. Ces constructions anticipatrices jouent un rôle crucial dans la transmission d'informations en liant des éléments du texte de manière à créer des transitions fluides et à renforcer la compréhension du lecteur.

Les cataphores résomptives pronominales illustrées par l'utilisation du pronom régime « le » permet d'introduire des références postérieures, offrant ainsi une continuité logique au texte. Elles contribuent à éviter la redondance et à maintenir la clarté.

Quant aux cataphores résomptives démonstratives par des termes comme « ceci » et « voilà », elles servent à préparer le terrain pour des développements ultérieurs. Elles créent une attente sémantique, orientant l'attention du lecteur vers des éléments arrivants tout en renforçant la connexité entre les parties du discours. Par ailleurs, il sied de préciser que les cataphores métalinguistiques sont illustratives dans notre corpus.

3.2. Les Cataphores métalinguistiques

Les cataphores métalinguistiques sont des constructions linguistiques où un élément du discours réfère à quelque chose qui sera expliqué ou discuté plus tard dans le texte, servant pour clarifier ou spécifier. Ces éléments contribuent à la compréhension et à la précision du langage en guidant le lecteur vers des éléments explicatifs à venir. Ainsi, dans les exemples ci-dessous :

17). Un hebdomadaire a d'ailleurs publié une vieille photo avec **la légende suivante** :
L'ex-avant-contre de l'équipe nationale est-il le père des deux enfants-singes ? (*Les petits de la guenon*, p.403)

Dans (17), « *la légende suivante* » sert de cataphore métalinguistique en annonçant que des explications liées à la légende de la photo seront fournies dans la suite du texte. De fait, l'usage de l'adjectif postposé « suivant » crée une attente chez le lecteur, signalant que la phrase qui va suivre fournira des détails spécifiques sur « *la légende de la photo* », en l'occurrence, la question sur la paternité *des enfants singes*.

Par conséquent, l'auteur utilise cette cataphore cognitive pour guider l'attention du destinataire vers l'élément spécifique du contenu, soulignant l'importance de la légende dans le contexte de l'article et lui incitant à se concentrer sur l'information particulière. Par ailleurs, nous pouvons faire la même interprétation par les termes « *le même* ». En atteste la phrase subséquente :

18). Ça les fait en tout cas enrager, ces sabotages répétés sur la ligne entre Dakar et Saint-Louis. Cela durait depuis bientôt deux ans et le scénario était toujours **le même** : les cheminots finissaient leurs réparations dans la journée et le lendemain, tout avait été arraché et jeté au diable. (*Les petits de la guenon*, « 356 »)

Dans (18), le syntagme défini « *le même* » est usité comme une cataphore cognitive, indiquant au lecteur que le scénario évoqué reste constant et inchangé. Son emploi souligne la persistance d'un schéma récurrent, en l'occurrence, la manière dont les cheminots accomplissent leurs réparations.

Cela crée une continuité sémantique dans le discours visant à attirer l'attention du destinataire sur la répétition du scénario au fil du temps. Qui plus est, elle suggère une certaine prévisibilité dans le déroulement des événements.

Au demeurant, dans notre corpus, nous avons relevé des cas où l'expression « *le fait* » est utilisée comme une cataphore cognitive. En effet, elle introduit souvent une observation particulière que l'auteur souhaite mettre en évidence. En atteste, dans l'exemple suivant :

19). **Le fait** est là : s'il est vrai que Castorol s'est rendu coupable de mille atrocités, il n'a commis aucune erreur. (*Les petits de la guenon*, p.358)

20). Voici ce que tu dois savoir à **ce sujet** : seul le nommé Isma Ndoye pourra nous en débarrasser. (*Les petits de la guenon*, p.294)

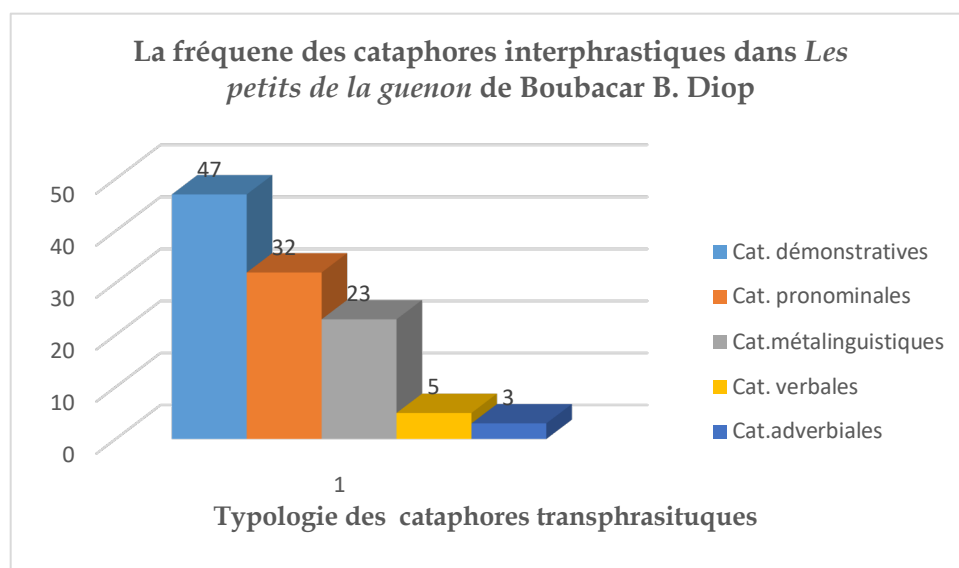
Dans (19), le syntagme défini « *le fait* » est usitée comme une *monstration a posteriori*. Ce syntagme souligne la réalité voire la vérité de ce qui va suivre. Dans ce contexte, *Boubacar Boris Diop* prépare le lecteur à une déclaration qui contraste une idée antérieure. De fait, « *le fait* » a une fonction persuasive. Par conséquent, en plaçant cette expression en tête de phrase, l’auteur met en avant une affirmation qu’il considère comme indiscutable. Cela oriente l’interprétation du lecteur et renforce l’importance de la déclaration qui suit.

En un mot, l’examen de cataphores métalinguistiques est loin d’être exhaustif, nous avons juste analysé celles qui semblent illustres. De fait, celles-ci demeurent des dispositifs stratégiques utilisés par l’auteur afin d’attirer l’attention du lecteur, de souligner des points clés, ou de présenter des éléments saillants dans le récit. Ces dispositifs contribuent à la clarté, à la cohérence et à la mise en évidence d’idées importantes, tout en influençant la manière dont le lecteur interprète le texte.

3.3. L’interprétation des résultats

L’interprétation des résultats sur le fonctionnement des cataphores interphrastiques dans *Les petits de la guenon* de Boubacar Boris Diop offre une particularité sur la diversité des mécanismes linguistiques utilisés par l’auteur. En attestent le tableau et la figure ci-dessous :

Les cataphores interphrastiques				
Cat. Démonstratives	Cat. pronominales	Cat. métalinguistiques	Cat. verbales	Cat. Adverbiales
47	32	23	05	03



Commentaire des résultats

Dans *Les petits de la guenon*, il sied de souligner que l'usage fréquent de **cataphores démonstratives** suggère une volonté de mettre avant des éléments spécifiques dans le discours, probablement pour guider l'attention du lecteur vers des objets subséquents.

Par ailleurs, la présence substantielle de **cataphores pronominales** indique probablement un souci de cohérence référentielle dans le texte, établissant des liens clairs entre les items mentionnés précédemment et ceux introduits par la suite. En outre, la fréquence des **cataphores métalinguistiques** suggère que l'auteur utilise activement des items pour discuter du langage lui-même, permettant ainsi une réflexion explicite sur la construction de la signification.

En plus, bien que moins fréquente, la présence de **cataphores verbales** peut indiquer une volonté de souligner des actions ou des processus spécifiques, apportant ainsi une dynamique narrative et/ou descriptive particulière. In fine, la rareté des **cataphores adverbiales** suggère qu'elles sont utilisées de manière sélective pour modifier le contexte de certaines phrases.

En synthèse, cette répartition indique une diversité intentionnelle dans les choix stylistiques de l'auteur. L'usage varié de ces cataphores contribue à la richesse linguistique et à la construction narrative de l'œuvre, offrant ainsi au lecteur une expérience textuelle nuancée et dynamique.

Conclusion

Tirant la quintessence de tout ce qui a été développé, il appert que l'analyse des cataphores interphrastiques dans *Les petits de la guenon* de Boubacar Boris Diop met en lumière la complexité narrative et linguistique de l'œuvre. Ces dispositifs renforcent la cohérence et la cohésion textuelle en anticipant des références futures, offrant ainsi une perspective intéressante sur la structure et la sémantique du récit.

En principe, l'étude a permis de constater que l'utilisation habile de ces cataphores contribue à établir des liens syntaxiques, à anticiper des éléments ultérieurs et à enrichir la sémantique du texte. Les cataphores pronominales et démonstratives renforcent la continuité narrative, tandis que les cataphores métalinguistiques ajoutent une dimension réflexive, participant ainsi à la complexité et à la profondeur du discours de l'œuvre examinée.

En guise de perspective, cette étude pourrait inclure une exploration approfondie de leur impact sur la construction de l'identité des personnages, une analyse du rôle des cataphores dans le développement du thème central de l'œuvre, ou encore une comparaison avec d'autres auteurs pour identifier des motifs récurrents. Une approche comparative avec des œuvres pourrait également offrir des *insights* (connaissances) sur l'usage spécifique des cataphores interphrastiques dans le contexte de la littérature africaine francophone.

Bibliographie

ADAM, J. M. *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris : Armand Colin, 2005.

APOTHELOZ, Denis. *Rôle et fonctionnement de l'anaphore dans la dynamique textuelle*. Genève-Paris : Droz, 1995.

BAUDRY, J et CARON, Ph. *Problèmes de cohésion syntaxique de 1550 à 1720*. Limoges : PUBLIM, 1998.

BLANCHE-BENVENISTE, CL et al., *Pronoms et Syntaxe : L'approche pronominale et son application au français*. Paris : S.E.L.A.F, 1984.

CHAROLLES, Michel et LAMIROY, Bernadette. « Syntaxe phrastique et transphrastique du but au résultat ». Macro-syntaxe et macro-sémantique. *Actes du colloque international d'Århus*. Berne : Peter Lang, 2001 : 383-420.

CHAROLLES, Michel. « Cohésion, cohérence et pertinence du discours ». In *Travaux de Linguistique : Revue Internationale de Linguistique Française*, n°29, 1995 : 125-151.

CHAROLLES, Michel. « L'anaphore : Définition et classification des formes anaphoriques ». *Verbum* 14, 1991, 2-4.

CORBLIN, Francis. « Ceci et cela comme formes à contenu indistinct ». *Langue française* n°75, 1987 : 75-93.

DIOP, B.B. *Les petits de la guenon*. Dakar : Editions Papyrus, 2003.

HALLIDAY, M et Hasan, R. « Cohésion in English ». Longman : *London-New York*, 1997.

HALLIDAY, M.A. et HASSAN, R. *Cohesion in English*. Londres : Longman, 1976.

- KESIK, M. « La notion de cataphore : problème de théorie et perspective d'application ». *Revue internationale de philosophie* n°4, 1985 : 350-360.
- KESIK, M. *La cataphore*. Paris : Presses Universitaires de France, 1989.
- KESIK, M. *La cataphore*. Paris : PUF, 1989.
- LERAT, P. *Sémantique descriptive*. Paris : Hachette, 1983.
- LYONS, L. *Sémantique linguistique*, Paris : Larousse, 1980.
- MAILLARD, M. « Essai de typologie des substituts diaphoriques (supports d'une anaphore et/ou d'une cataphore) ». *Langage française*, n°21, 1974 : 55-71.
- MAINGUENEAU, D. (1991) : *L'analyse du discours*, Paris : Hachette, 1991.
- REICHLER-BEGUELIN, M.J. « Anaphore, cataphore et mémoire discursive ». In *pratiques*, n°57, 1988 : 13-43.